SUJET OFFICIEL

BP Métiers du Plâtre et de l'Isolation

U50 - Expression française et ouverture sur le monde

Session 2019

Sujet national de la session indiquée, tel que publié par le ministère chargé de l'examen. Mis à disposition par FormaV pour la révision.

Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Plâtrier, veuillez visiter :
bpplatrier.fr/annales-sujets-et-corriges

SESSION 2019

BREVET PROFESSIONNEL

ÉPREUVE
Expression et connaissance du monde

Première partie : français

Le sujet se compose de 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

TEXTE 1

Martine vit depuis l'âge de quinze ans avec Mme Donzert, appelée affectueusement « M'man Donzert », et sa fille Cécile. Elle vient d'épouser Daniel Donelle, horticulteur, spécialiste des roses, à la recherche d'une rose unique dont la vente améliorerait ses revenus.

Mais quand, peu de temps après, la télévision fit son entrée dans la salle à manger, Daniel se fâcha tout rouge. Malgré les facilités de paiement et l'augmentation de Martine, il fallait, tous les mois, courir pour trouver l'argent des échéances... Elles étaient trop lourdes. Daniel avait beau crier, il ne pouvait pas laisser tomber Martine dans ses difficultés. Il entreprit la traduction de l'anglais d'un ouvrage scientifique, il y passait ses nuits... il demanda à M. Donelle[1] une « prime » pour son voyage dans le Midi... Pour la dernière échéance du frigidaire, Martine avait été obligée d'aller mendier chez M'man Donzert, et ça n'a pas été tout seul, hein ?

– Comment le sais-tu ? Martine était sombre.

– Par Cécile, idiote ! Elle m'a téléphoné et elle m'a dit que pour payer ton échéance, M'man Donzert a dû mettre au clou sa chaîne en or [2]... en cachette de son mari. Elle m'a demandé si je ne pourrais pas rembourser, avant qu'il ne s'en soit aperçu... Quand je bois froid, maintenant, ça me glace !

– Et pourquoi n'est-elle pas venue me le dire, à moi ?

– Parce que ces femmes t'aiment, imagine-toi, qu'elles ne veulent pas te faire de la peine !

– Alors toi ? Toi, tu me le dis parce que tu ne m'aimes pas ?

Martine sur le petit divan du cosy s'était mise à sangloter... Daniel hésita, mais n'y tint pas et la prit dans ses bras... Martine n'était pas une petite femme bébête, incohérente, fantasque, une femme de vaudeville[3], il fallait qu'elle comprenne, il ne pouvait plus demander de l'argent à son père... la rose parfumée ne semblait pas vouloir tenir ce qu'elle promettait, il y avait cette déception, et son père, qui devenait plus compréhensif, allait sûrement à nouveau se durcir, lui reprocher ses extravagances…[…] Peut-être créerait-il quand même la rose *Martine Donelle,* qui leur donnerait tout ce que Martine souhaitait, parce que, lui, ne souhaitait qu'une chose : la voir heureuse. Et c'était incompréhensible qu'un bonheur qui dépend d'objets inanimés, que l'on peut simplement acheter, fût disputé à qui que ce soit.... Daniel se sentait mesquin, pauvre de générosité. Et en même temps révolté de voir le bonheur à la merci d'un frigidaire. Qu'est-ce qu'il y pouvait, mais qu'est-ce qu'il y pouvait !

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Que pouvait-il contre l'idéal électro-ménager de Martine ? C'était une sauvage devant les babioles brillantes, apportées par les blancs. Elle adorait le confort moderne comme une païenne[4], et on lui avait donné le crédit, anneau magique des contes de fées que l'on frotte pour faire apparaître le démon à votre service. Oui, mais le démon qui aurait dû servir Martine l'avait asservie[5]. Crédit malin, enchantement des facilités qui comble les désirs, crédit tout-puissant, petite semaine magicienne, providence et esclavage.

Daniel se sentait battu, bêtement battu par des objets.

Elsa Triolet, *Roses à crédit*, 1959.

[1] M. Donelle : père de Daniel

[2] mettre au clou sa chaîne en or : laisser en dépôt sa chaîne en or à un créancier pour obtenir une somme d'argent

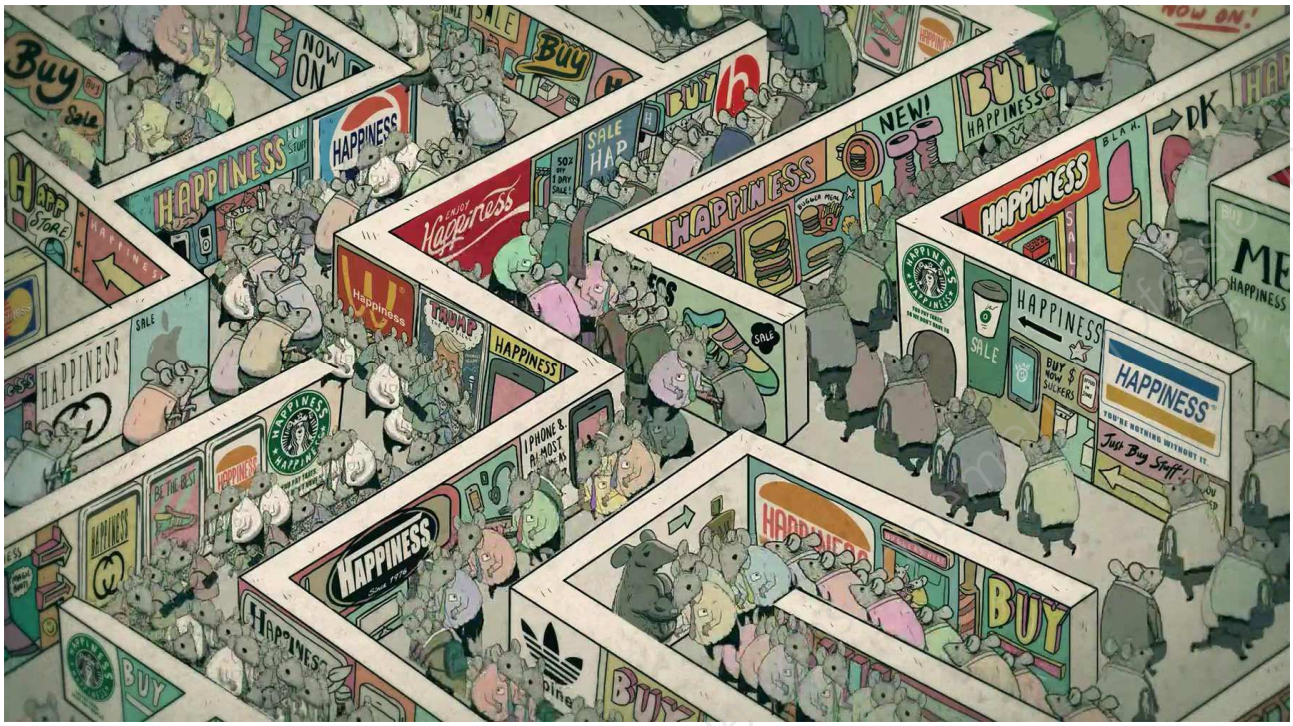
[3] vaudeville : pièce de théâtre comique et légère

[4] païenne : ici, quelqu'un qui adore les objets comme des dieux

[5] asservie : réduite à l'état d'esclavage

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

DOCUMENT 2



Photogramme du court-métrage *Happiness*[1], Steve Cutts, 2017.

[1] Happiness : bonheur

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

TEXTE 3

Le patron du développement durable d'Ikéa a fait sensation l'année dernière, quand il a lancé lors d'une conférence que le monde était arrivé à son « *pic d'objets* » en référence au pic de pétrole, soit le moment fatidique où le nombre d'objets que nous avons déjà consommés est supérieur à celui qu'il nous reste en stock. Une déconsommation inédite dans l'histoire des choses. Plus troublant, certaines denrées alimentaires seraient également en recul, si l'on en croit les chiffres annoncés en ce début d'année par plusieurs instituts de mesure des achats en grande distribution. En 2016, l'achat de produits de grande consommation et de produits frais aurait légèrement baissé en France. Les consommateurs seraient plus sobres (moins d'alcool), plus végétariens (moins de viande) et plus lactosceptique (moins de produits laitiers).

Serait-ce la fin de la société de consommation ? Plutôt celle d'une certaine consommation, centrée sur l'accumulation de biens matériels. Car la consommation s'est depuis déplacée vers les expériences et l'immatériel. […]

Une étude publiée l'année dernière par le site Bloomberg à partir des 600 premières entreprises européennes – classées selon qu'elles proposaient des voyages, des loisirs, des expériences ou des biens matériels – a montré la plus grande performance des premières sur les secondes. Qu'il s'agisse de chaînes de restaurants ou de compagnies aériennes, celles qui vendent des expériences et des souvenirs ont plus de réussite que celles qui vendent des objets. En France, l'un des marchés qui pourrait croître sur cette contradiction d'une dé-consommation marchande est celui du « faire ». Une étude de l'Observatoire Société et Consommation (ObSoCo) a récemment mesuré la fréquence et la diversité de la pratique des loisirs créatifs par les Français, collant ainsi à la vogue urbaine des « Makers[1] » et du « Do it Yourself [2] ». Le paradoxe est instructif : le « faire » porte à l'origine une philosophie de déconsommation, puisqu'il s'agit de réparer ou de faire soi-même ce qu'on achetait auparavant auprès de la grande distribution. De plus, les faiseurs ou *makers* tirent un bonheur spécifique de ces activités, qui redonnent un sentiment de maîtrise et d'autonomie à l'individu. L'étude constate que le marché du « faire » pourrait s'évaluer à 95 milliards d'euros, tiré en particulier par les marques qui proposent aux faiseurs les outils et l'infrastructure nécessaires. *« Et si l'avenir de la consommation ne passait plus par L'AVOIR, mais par le " FAIRE " ? »,* interroge le document de présentation de l'étude.

Jean-Laurent Cassely, « La société de consommation est morte, vive la société de consommation » dans le journal en ligne *Slate FR*, 16 février 2017, www.slate.fr

[1] Makers : faiseurs, fabricants

[2] Do it Yourself : fais-le toi-même

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Analyse et interprétation **(8 points)**

Texte 1

1. Quels sont les sentiments de Daniel face au comportement de Martine ? (3 points)

Texte 1 et document 2

2. Quelles représentations le texte et le document donnent-ils des relations que l'Homme entretient avec la consommation ? (3 points)

Texte 3

3. D'après ce texte, que montre l'évolution récente de la société de consommation ? (2 points)

Expression écrite **(12 points)**

Selon vous, la société de consommation améliore-t-elle la qualité de vie de l'Homme moderne ?

En vous appuyant sur les documents du corpus, vos connaissances et vos lectures de l'année, vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une trentaine de lignes au moins.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel